

EN FAMILLE de J. Prévert

La mère :

Et voilà! mes fils sont encore une fois en retard... Le cadet, il a souvent la tête ailleurs ! Il me tient la tête tous les jours. J'ai beau lui dire, mais il ne fait toujours qu'à sa tête! L'ainé, c'est tout à fait autre chose! C'est une grosse tête!

Le fils cadet entre, il est jeune, pâle, échevelé, il tremble. Il porte la tête de son grand frère sous le bras.

Le fils cadet :

(au bout des forces, il crie) Fermez la porte, mère, vite, je vous en prie !

(La mère ferme vite la porte et pousse le verrou.)

La mère :

(Examinant son fils) Regardez-moi ça, il entre en coup de vent et il crie et il tremble de tous ses membres.

Le fils cadet :

Oh ! Mère, si vous saviez...

La mère :

Je ne sais pas mais je m'en doute... *(Avec un bon sourire)* Tu as encore fait une bêtise !

Le fils cadet :

Hélas !

La mère :

Dis moi donc, pourquoi cette fièvre et ce regard inquiet ? Et qu'est-ce que tu caches sous ton bras ?

Le fils cadet :

C'est la tête de mon frère, mère.

La mère : *(surprise)*

La tête de ton frère !

Le fils cadet :

Je l'ai tué, mère !

La mère :

Etait-ce bien nécessaire ?

Le fils :

Il était plus intelligent que moi.

La mère :

Pardonne-moi, mon fils, je t'ai fait comme j'ai pu.... Je t'ai fait de mon mieux... Mais qu'est-ce que tu veux, ton père, hélas, n'était pas très malin non plus ! *(Avec à nouveau un bon sourire)* Allez, donne-moi cette tête, je vais la cacher... *(Souriante, elle prend la tête)* C'est pas la peine que les voisins soient au courant. Avec leur malveillance, ils seraient capables d'insinuer un tas de choses... *(Elle examine la tête.)*

Le fils cadet : *(angoissé)*

Ne le regardez pas, mère !

La mère : *(sévère, mais aimable, de bon humour)*

Manquerait plus que ça, que je ne regarde pas la tête de mon aîné une dernière fois ! *(Plus tendrement)* Il était mon préféré... *(Examinant à nouveau la tête)* Et voyez-vous ça ! Ce petit bon à rien ne prend même pas la peine de lui fermer les yeux ! *(Elle le fait)* Ah, ces enfants, tout de même ! *(souriante)* Si je n'étais pas là ! *(Réfléchissant)* Je pense que dans le cellier, derrière les caisses avec des bouteilles de vin...

Le fils cadet : *(inquiet)*

Dans le cellier, mère, vous ne craignez pas que ... que...

La mère : *(à l'aise)*

Rien à craindre ! C'est là où, déjà, j'ai mis la tête de ton père quand je l'ai tué, il y a vingt-cinq ans.

Le fils cadet :

Quoi!!!!

La mère :

Eh oui, j'étais jeune, amoureuse, j'étais folle, j'aimais rire, danser... *(Elle sourit, puis, avec la tête sous le bras, elle se dirige vers la sortie)* Je reviens tout de suite...N'oublie pas de mettre les couverts.

Le fils cadet :

Bien, mère.

La mère : *(se retournant sur le pas de la porte)*

Et le corps ? Fils, qu'est-ce que tu as fais du corps ?

Le fils cadet : *(après une légère hésitation)*

Le corps ? Il court encore ...

La mère :

Ah ! Jeunesse ! Tous les mêmes... toujours dehors à galoper, à gambader de joie...

(Elle sort. Le fils cadet reste seul et commence à mettre les couverts. Soudain on frappe. Le fils manifeste de l'inquiétude, on frappe de nouveau.)

Le fils cadet :

Qui est là ? *(Aucune réponse, mais à nouveau des coups à la porte)* Qui est là ? *(Les coups redoublent mais aucune réponse ne se fait entendre)* Quelqu'un frappe, je questionne et personne ne me répond... Mais une force invincible me pousse à tirer le verrou...

Il avance comme si quelqu'un l'entraînait vers la porte, puis il tire le verrou et recule, épouvanté. Un corps entre, c'est le corps sans tête de son grand frère. Il a beaucoup couru et il est tout essoufflé. Le fils cadet, sans rien dire, embarrassé, regarde le corps qui erre dans la pièce.

Le fils cadet :

Assieds-toi... *(Il avance une chaise que l'autre évidemment ne voit pas.)* Evidemment ! *(profond soupir)*

La mère :

Ça y est... la chose est faite... *(Soudain, elle aperçoit, qui va est vient, son fils sans tête)* Ah ! Te voilà, toi ! Quelle idée de se mettre dans un état pareil ! *(Tout en parlant, elle apporte une casserole et la pose sur la table)* Et tout essoufflé en plus... Allez... *(Elle le prend par le bras affectueusement)* A table, et mange ta soupe... *(A son fils cadet)* Et toi aussi.*(Elle sert la soupe par une louche)* Et puis, j'espère que vous n'allez pas encore vous disputer ? Allez, donnez-vous la main et faites la paix...

Le fils cadet :

Mais, mère !

La mère :

Tu m'entends, oui ?

Le fils cadet :

Oui, mère. *(il prend la main de son frère)* Ne m'en veux pas... J'ai agi dans un moment de colère...

La mère :

Donc, tout va bien ! *(Regardant ses enfant avec une immense tendresse)* Mais asseyez-vous vite, la soupe va refroidir.

Le fils cadet : *(commençant à manger sa soupe, s'arrête soudain, l'appétit coupé)*

Mais mère !... *(Désignant son frère sans tête)* Il ne pourra pas la manger, lui,, sa soupe !

La mère :*(éclatant)*

Manquerait plus que ça! *(Puis avec un bon sourire)* Va chercher l'entonnoir.

Le fils cadet :

L'entonnoir, mère ?

La mère :

Bien sûr, mon enfant *(elle fait le geste de verser la soupe)* Voyons tout de même, c'est pas sorcier ! Vraiment, on a beau être patient, il y a véritablement des moments... où je me demande ce que j'ai fait au bon Dieu pour avoir des enfants pareil !

(le noir)